



Les plus beaux atouts de la pomme de terre

Rapport annuel swisspatat 2025/2026





Une discussion animée entre Urs Reinhard (swisspatat) et Urs Brändli (Bio Suisse).

page 4



En visite au royaume de la pomme de terre chez Simon Steiner.

page 10



Sous la loupe : journée relative aux relevés des rendements avec Christoph Kohli d'Inoverde.

page 14



Fabien Curty (Zweifel Chips & Snacks SA) analyse l'assouplissement des normes de qualité.

page 18

Table des matières

Interview avec Urs Reinhard (swisspatat) et Urs Brändli (Bio Suisse)	4
Les temps forts du secrétariat, mois par mois	8
Semer et récolter avec Simon Steiner	10
Interview avec Christoph Kohli lors de la journée de l'estimation des rendements	14
Interview avec Fabien Curty sur l'assouplissement des normes de qualité	18
Groupe de travail Étude variétale (AGS)	22
Groupe de travail Plants (AGP)	24
Groupe de travail Culture & Qualité (AGA)	26
Groupe de travail Marché (AGM)	28
Groupe de travail Information (AGI)	30
Finances	32
Composition des organes	36



« Réussir ensemble »

Urs Reinhard (président de swisspatat) et Urs Brändli (président de Bio Suisse) discutent de la part de la production biologique de pommes de terre, parlent de l'innovation et se réjouissent de constater qu'ils ont des points communs. Un débat avec étonnamment peu de divergences.

Monsieur Brändli, la surface de pommes de terre biologiques a légèrement baissé pour la première fois depuis longtemps en Suisse en 2025. Avez-vous atteint le pic ?

Urs Brändli : « Notre part de marché générale de produits bio s'élève à 12,3 % – une exploitation suisse sur cinq mise sur le bio. Nous sommes satisfaits de ces chiffres pour le moment. Je suis convaincu que nous avons une marge de progression à moyen et long terme, aussi concernant les surfaces cultivées. La demande de produits bio a augmenté régulièrement ces dernières années. La part de marché de 10 % pour les pommes de terre n'est de loin pas le maximum. »

Que faut-il faire pour augmenter cette part ?

Urs Brändli : « Nous ne planifions pas de grands bonds, mais nous voulons croître progressivement, en phase avec l'évolution du marché. Les producteurs de pommes de terre doivent avoir la sécurité que toutes les cultures trouveront un débouché sur le marché bio. Nous avons pu multiplier la part par deux en dix ans. Cela nous rend optimistes que nous pourrions croître encore plus fortement. »

Monsieur Reinhard, quelle est l'importance du label bio pour la filière suisse des pommes de terre ?

Urs Reinhard : « Grande – 20 % des exploitations misent sur le bio, et nous voulons les représenter de la même manière

que les autres. Nos organes sont ouverts au label bio – nous souhaitons réussir ensemble. On constate que les pommes de terre bio coûtent jusqu'à 100 % de plus. Ces prix sont acceptés et payés sur le marché. Cela montre l'importance du label bio, et nous voulons tenir compte de cette importance en tant que branche. »

Urs Brändli : « Notons que les prix sont justifiés. La charge de travail est nettement plus élevée, et les productrices et les producteurs supportent un risque beaucoup plus grand ... »

Urs Reinhard : « ... et leur récolte est plus faible. Mais l'interaction semble fonctionner – c'est le principal pour moi. »



« De plus en plus de jeunes paysans sont amoureux de leurs variétés. »

Urs Reinhard

Les restaurants Coop ne servent plus que des frites bio depuis peu, mais Coop doit importer des pommes de terre de l'étranger pour ce faire. Ne vaudrait-il pas mieux utiliser uniquement des pommes de terre suisses ?

Urs Reinhard : « Cela dépend des quantités disponibles. Si la marchandise est limitée à cause de la sécheresse ou de maladies, Coop a recours à des pommes de terre étrangères, parce que le standard bio est plus important pour eux que le label suisse. Personnellement, je suis favorable à ce que l'ensemble des acheteurs utilise une part aussi élevée de produits suisses que possible. En tant que fédération, nous assurons la sécurité de l'approvisionnement et sommes responsables du standard. Si par exemple des

pommes de terre bio belges sont importées, je ne sais pas si c'est plus durable et plus efficace que d'utiliser de la marchandise indigène non bio. Si la demande de produits biologiques venait à augmenter, je trouverais préférable que davantage d'exploitations suisses se convertissent au bio. En tant que branche, nous sommes néanmoins fondamentalement neutres et essayons avant tout de promouvoir la provenance suisse. »

Urs Brändli: « Le fait que Coop favorise de manière accrue la production bio est un bon signal pour la société, la protection du climat et la santé des sols. Le bio résiste en règle générale plus aux crises, et le label bio est plus tolérant concernant la qualité externe des pommes de terre. Les taches noires ont moins d'importance pour la clientèle bio. Les valeurs internes priment sur l'aspect visuel. Si la demande de produits biologiques augmente dans notre pays, l'agriculture suisse devrait y voir une opportunité de se lancer dans la production biologique plutôt qu'une source de concurrence. »

Monsieur Brändli, quelles sont les choses que le secteur suisse des pommes de terre fait bien ?

Urs Brändli: « Citons pour commencer, le grand engagement pour les pommes de terre suisses. swisspatat fait un excellent travail à ce sujet. Nous collaborons très bien ensemble, même si nous n'avons pas toujours la même opinion. Nos priorités sont évidemment différentes chez Bio Suisse. Il nous semble important que swisspatat s'engage pour la culture de variétés robustes, car celles-là gagnent en importance. La Hollande avance beaucoup plus vite que nous : depuis 2020 déjà, les variétés robustes représentent 80 % de la surface de production de pommes de terre biologiques. »

Urs Reinhard: « ... C'est correct. Il faut toutefois tenir compte du fait qu'en Suisse, nous avons une approche différente. Nous voulons augmenter la part des variétés robustes dans l'ensemble de la branche, et « pas uniquement » dans la production biologique comme c'est le cas en Hollande. Cette année, la part des variétés robustes atteint près de 20 % en Suisse. En termes de proportion, nous sommes donc même plus avancés que les Hollandais, mais il faut obtenir les plants nécessaires pour ce faire, et nous dépendons fortement de l'étranger. »



« La part de marché de 10 % pour les pommes de terre n'est de loin pas le maximum. »

Urs Brändli

Monsieur Brändli, pour quels sujets souhaitez-vous obtenir plus de soutien de la part de swisspatat et sous quelle forme ?

Urs Brändli: « En premier lieu pour la promotion des variétés robustes. C'est là que je vois le plus grand potentiel pour assurer de bonnes conditions pour une culture optimale de pommes de terre bio en Suisse. »

Où se situe swisspatat concernant l'innovation ?

Urs Reinhard: « Je trouve que la branche est très novatrice – nous nous positionnons en conséquence et avons notamment du succès auprès des jeunes. Ces derniers voient les nombreux avantages des pommes de terre dans la préparation et concernant la valeur nutritive. À l'interne, nous mettons notamment l'accent sur notre plan d'action contre le gaspillage alimentaire – nous souhaitons réduire



de moitié le volume actuel. Nous pouvons par exemple éplucher les pommes de terre plus soigneusement et récupérer l'amidon dans l'eau. De plus, nous avons découvert que les pommes de terre atteintes de gale peuvent être utilisées sans problème dans l'industrie, la gale n'étant pas visible après la transformation. »

Urs Brändli : « Beaucoup de paysans n'obtiennent pas de reconnaissance. Les agriculteurs qui se sont récemment tournés vers l'agriculture biologique témoignent d'une nette augmentation du plaisir qu'ils éprouvent à exercer leur profession. Nous en appelons à leur fierté professionnelle et les motivons à ouvrir un nouveau chapitre. Cela est souvent apprécié. »

Urs Reinhard : « Je ne peux que confirmer cette reconnaissance. Il y a de plus en plus de jeunes paysans qui connaissent bien leur métier, qui sont disposés à expérimenter et qui sont véritablement passionnés par leurs variétés. La fierté et les connaissances professionnelles sont encore plus recherchées qu'auparavant, et les acheteurs le reconnaissent également. »

La part des pommes de terre robustes cultivées doit s'élever à 80 % d'ici 2040. Comment entendez-vous atteindre cet objectif ?

Urs Reinhard : « Le problème est que nous ne maîtrisons pas la sélection des variétés. Celles-là sont souvent sélectionnées dans les pays voisins, et nous n'avons aucune influence pour obtenir les quantités nécessaires, aussi parce que notre marché est plutôt petit. Nous sommes néanmoins sur la bonne voie pour trouver et obtenir les bonnes variétés. Nous attendons beaucoup des nouvelles méthodes de sélection végétale. »

Urs Brändli : « Nous dépendons nous aussi des progrès réalisés dans la sélection variétale, mais sans modifier artificiellement le génome d'une plante. Le bio doit être produit sans génie génétique, c'est ce que nous garantissons. »

En bref

Le plat parfait à base de pommes de terre

Urs Reinhard : « Salade de pommes de terre, gratin »

Urs Brändli : « Gratin ou pommes de terre de montagne avec du fromage et un verre de vin »

Ce qu'il y a de plus beau dans la pomme de terre

Urs Reinhard : « Les valeurs internes que l'on ne voit pas de l'extérieur »

Urs Brändli : « La diversité: on peut manger des pommes de terre tous les jours sans s'en lasser »

Des frites avec ...

Urs Reinhard : « Sans sauce »

Urs Brändli : « Pas de ketchup, je préfère les fish and chips néo-zélandais »

Variété préférée

Urs Reinhard : « Chair ferme, dans l'idéal Annabelle »

Urs Brändli : « Pas de variété spécifique, le bon plat est plus important »

Les temps forts du secrétariat, mois par mois

Grandes récoltes et essais sur de petites parcelles avec des variétés robustes

Le directeur de swisspatat, Christian Bucher, revient sur une année riche en défis. Il commente les évolutions, les activités, les conditions de prise en charge et bien plus encore – mois après mois.

Juillet 2025

« La visite annuelle des principaux essais de swisspatat nous a permis de donner à la branche un aperçu important des futures variétés candidates. Une attention particulière a été accordée à la maladie Arsenophonus de la pomme de terre. Cette infection bactérienne, transmise par la cicadelle à ailes transparentes, provoque des colorations noires des tubercules lors de la friture et entraîne ainsi des pertes parfois importantes pour les pommes de terre destinées à la transformation. Un nouvel essai a été mis en place afin de tester à l'avenir la sensibilité des différentes variétés à Arsenophonus. »

Août 2025

« Chaque année, durant la deuxième quinzaine d'août, swisspatat procède à l'estimation des rendements. Des échantillons provenant d'environ 1000 parcelles sont analysés à cette occasion. Les résultats ont confirmé les prévisions d'une récolte particulièrement abondante: selon les projections de swisspatat, la récolte totale de 2025 a atteint quelque 460 000 tonnes, soit environ 90 000 tonnes de plus que l'année précédente. »

Septembre 2025

« Les nouvelles conditions de prise en charge sont entrées en vigueur le 1^{er} septembre 2025. Ce qui n'est normalement pas un événement marquant s'est révélé particulier cette année. Au terme de longues négociations, les conditions de prise en charge ainsi que les usages commerciaux applicables aux pommes de terre destinées à la transformation ont été profondément remaniés et assouplis. Ces mesures

nous ont permis de contribuer de manière significative à la réduction du gaspillage alimentaire dans la filière de la pomme de terre et, ainsi, d'apporter une contribution importante au plan d'action de la Confédération contre le gaspillage alimentaire. »

Octobre 2025

« La superficie consacrée aux essais privés de variétés avait fortement augmenté ces dernières années et dépassait nettement les prescriptions du règlement swisspatat en la matière. Le groupe de travail «variétés» a donc procédé à une révision du règlement relatif à ces essais privés de variétés, dont la version adaptée est entrée en vigueur pour la campagne 2026. Outre le relèvement de la limite de superficie applicable aux variétés faisant l'objet d'essais privés, cette révision a surtout permis de clarifier les procédures, de manière à assurer à l'avenir le respect des prescriptions en matière de superficie. »

Novembre 2025

« La publication de la liste des variétés 2026 s'est, comme les années précédentes, accompagnée de l'ajout de plusieurs nouvelles variétés robustes. La branche réaffirme ainsi sa volonté d'accroître progressivement la part de ces variétés. En 2025, celles-là représentaient 17,5% de la surface cultivée. »

Décembre 2025

« Lors de sa session d'hiver, le Parlement fédéral a approuvé une augmentation des contributions aux cultures particulières destinées aux plants de pommes de terre, les faisant passer de 700 CHF à 2500 CHF par hectare. La Confédération n'avait initialement prévu qu'une augmentation à 1500 CHF par hectare. L'engagement de swisspatat, de swisssem et de l'USPPT a toutefois permis d'obtenir un relèvement à 2500 CHF par hectare. Cette décision renforce ainsi considérablement l'approvisionnement indigène en plants de pommes de terre. »



Janvier 2026

« Les journées de la pomme de terre de swisspatat se sont déroulées sur les trois sites de Grangeneuve, Zollikofen et Lindau. Ces événements ont permis de présenter aux productrices et producteurs de pommes de terre les derniers résultats de la recherche sur les défis actuels de la branche et ont ainsi favorisé le transfert des connaissances. »

Février 2026

« Alors que la livraison de plants ainsi que l'importation de plants de pommes de terre battaient leur plein, des échanges réguliers entre importateurs et organisations de multiplication ont permis d'améliorer la communication entre les deux parties. Au terme de la campagne de plants de cette année, tous les acteurs se sont déclarés satisfaits de son déroulement. »

Mars 2026

« Avec la création de la nouvelle « Journée d'introduction à la pomme de terre », tant les nouveaux producteurs et productrices de pommes de terre que les collaborateurs et collaboratrices des entreprises en aval ont pu découvrir les bases de la production de pommes de terre. La manifestation visait également à favoriser une meilleure compréhension des autres acteurs de la chaîne de valeur. L'événement affichait complet, et les retours ont été très positifs, si bien que ce format sera reconduit. »

Avril 2026

« Fin 2025, la Confédération a interdit avec effet immédiat la coloration des pommes de terre déclassées, le colorant alimentaire utilisé à cette fin n'étant pas autorisé dans l'alimentation animale. Après d'intenses échanges avec la Confédération et les institutions de recherche, la Haute École des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) s'est saisie de la question. En avril, de nouveaux colorants potentiels ont ainsi été développés et testés. Leur conformité aux exigences légales s'est toute-

fois révélée être un défi majeur. Pour la nouvelle campagne, un nouveau mélange de différents additifs pour l'alimentation animale a finalement pu être trouvé pour marquer les pommes de terre. »

Mai 2026

« Lors de la première séance du groupe de travail « Pommes de terre précoces » au Tessin, les conditions-cadres de la campagne à venir ont été définies. Le modèle de prix indicatif, introduit l'année précédente et ayant fait ses preuves, a de nouveau été appliqué pour cette saison. La campagne 2026 de pommes de terre précoces s'est déroulée de manière très satisfaisante: grâce à une plantation précoce, les pommes de terre ont été moins fortement touchées par les vagues de chaleur, ce qui s'est traduit par de bons rendements. »

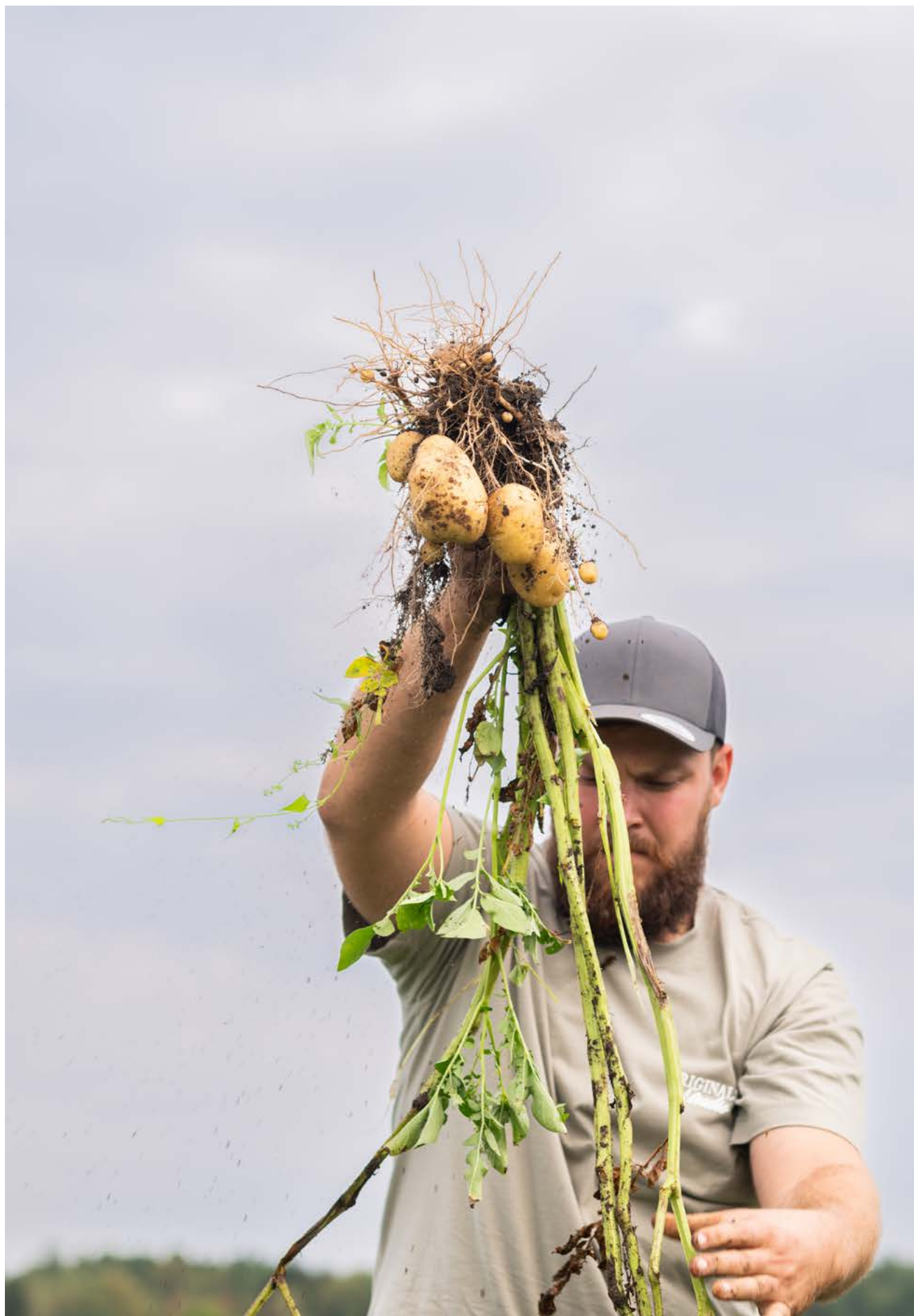


« Tous les acteurs se sont déclarés satisfaits du déroulement de la campagne de plants de cette année. »

Christian Bucher

Juin 2026

« Dans le cadre des Journées des champs, qui ont lieu tous les trois ans à Kirchberg, swisspatat a organisé une réunion de la branche consacrée aux enjeux actuels de la production de pommes de terre. La manifestation a suscité un vif intérêt. »



Semer et récolter avec Simon Steiner

Büren zum Hof se situe au cœur de la région de la pomme de terre. Nous sommes partis à la rencontre de Simon Steiner, un producteur de pommes de terre passionné qui exploite Buechihof.

Büren zum Hof: un village compact situé entre le plateau de Rapperswil à l'ouest et la plaine alluviale de l'Emme à l'est. 450 personnes ont choisi ce paysage doux, plat et marqué par l'agriculture pour habiter, autant qu'il y a 175 ans. Le village est façonné par de nombreuses fermes bernoises typiques, construites pour certaines il y a plus de 300 ans.

Simon, l'indigène

La ferme de Simon Steiner, chez qui nous sommes en visite aujourd'hui, se trouve au milieu du village. Le producteur âgé de 30 ans gère l'exploitation avec son père dans le cadre d'une communauté d'exploitation intergénérationnelle. Son arrière-grand-père était déjà paysan dans le village: «Je suis pour ainsi dire un indigène», sourit-il.



« Nous pouvons compter sur un formidable réseau d'entraide: habitants du village, connaissances, amis et seniors du village. »

Simon Steiner

Simon, l'enthousiaste

Simon croît en sa profession et en est fier à juste titre. « Il n'existe rien de plus beau, ça peut être économiquement intéressant, et je trouve passionnant d'observer l'évolution de la branche. » Le jeune paysan s'intéresse surtout à la culture de pommes de terre. « La conduite exigeante de la culture et les nombreuses étapes de travail me fascinent: planter, trier, stocker et déstocker, évaluer l'extérieur, sentir les tubercules et les vendre finalement; ce cycle est passionnant. »

Simon, le joueur en équipe

« 2026 a probablement été de loin l'année la plus extrême et la plus exigeante depuis une éternité. Je pense qu'une personne âgée de 70 ans le confirmerait », estime Simon. Il enchaîne en expliquant tout ce que les paysans de la région ont mis sur pied: « Ensemble avec 16 autres exploitations, nous avons créé au cours de plusieurs années un propre système d'arrosage avec des captages dans la nappe phréatique et de nombreux kilomètres de conduites dans le sol pour amener l'eau jusqu'aux champs. Ce projet a sauvé notre récolte de pommes de terre cette année. Nous avons investi au bon moment, et la technologie a heureusement entièrement fonctionné », note-t-il rétrospectivement après l'été 2026 caniculaire. La collaboration entre les exploitations a aussi très bien fonctionné pendant la période d'arrosage intensif. Elles se sont soutenues au maximum. »

Simon, le fier

La période de récolte est un moment inoubliable pour tout producteur de pommes de terre. Pour Simon, c'est le résultat de ce que l'on a semé, soigné et chéri. C'est aussi une immense motivation: « Le principal est le plaisir que j'essaie

de transmettre à chaque fois. Tout notre entourage est actif pendant cette période, et nous pouvons compter sur un fantastique réseau de bénévoles : voisines et voisins, parents, amis et personnes âgées du village. » Ce qui est particulièrement beau : tout le monde est égal et travaille pour le même objectif et au même salaire, et chacune et chacun peut aider aussi longtemps qu'elle ou qu'il le souhaite. « Certaines personnes ne viennent qu'une demi-journée, alors que d'autres restent une semaine entière. Je remercie chaque personne qui nous aide. »

Simon, le visionnaire

80 % des pommes de terre doivent être des variétés robustes d'ici 2040 en Suisse. Cela plaît à Simon. En tant que producteur de plants, il espère que la culture sera plus simple à l'avenir. Il formule néanmoins aussi quelques réserves : « La sélection de nouvelles variétés est extrêmement complexe, et les exigences ont massivement augmenté. De manière générale, nous ne pouvons pas tout miser sur une carte et ne produire plus qu'une seule variété. En outre, je trouve passionnant d'expérimenter avec les nouvelles variétés. » Simon croit aussi que les nouvelles technologies de sélection végétale peuvent offrir de nouvelles possibilités si elles sont utilisées adéquatement.

Simon, le chercheur sur le terrain

Il est temps de nous rendre sur le champ de pommes de terre que Simon souhaite nous montrer. Nous traversons le village qui ne devait pas être très différent il y a 50 ou 100 ans. Il existe même encore un club de hornuss. Nous nous

trouvons dans une pure région de grandes cultures et de production de pommes de terre entourée par les villages de Limpach, Mülchi, Schalunen et Zauggenried. Le champ d'environ deux hectares se trouve à trois kilomètres à l'ouest du centre du village. Simon y cultive la variété à frites Markies. Avec des bineuses et une corbeille, il déterre les premiers échantillons. Il libère habilement les pommes de terre récoltées des fanes et observe le résultat avec presque un peu de recueillement et d'admiration. Simon est satisfait des superbes exemplaires récoltés : « Les tubercules sont gros et déjà consommables. Contrairement à d'autres paysans, nous avons l'avantage d'avoir toujours suffisamment d'eau à disposition. »

« La sélection de nouvelles variétés est extrêmement complexe, et les exigences ont massivement augmenté. »

Simon Steiner

Simon, le bienheureux

Quelle que soit la question que nous posons au jeune paysan, il nous répond avec une modestie et une fierté qui reflètent sa satisfaction intérieure. Cela fait du bien. L'assouplissement des normes de qualité ? « L'Union suisse des producteurs de pommes de terre (USPPT) fait un excellent travail et nous aide partout où elle le peut. Je suis très satisfait. » L'échange avec ses collègues et leur ouverture d'esprit ? « Nous collaborons beaucoup et étroitement, et nous nous soutenons autant que possible. Nous



partageons même nos connaissances, car nous sommes convaincus que cela nous fera avancer ensemble. » Le parc de machines ? « Nous disposons pratiquement de la dernière technologie et avons même acheté une nouvelle récolteuse récemment », dit-il en souriant et en se mettant en route pour son prochain rendez-vous : une discussion sur le champ de maïs à proximité.

Le plus bel aspect de la pomme de terre ...

« ... est pour moi que nous mangions pratiquement tous les jours des pommes de terre et que nous ne le remarquions pas. Lorsque nous mangions un gratin de pommes de terre à midi, rien ne nous empêchait d'acheter un paquet de chips pour le quatre-heures. »

L'exploitation de famille Steiner

Surface de l'exploitation : 34,3 ha

Surface agricole utile : 28,1 ha

Branches de production : élevage de truies, grandes cultures, production d'électricité

Main-d'œuvre : 4 personnes plus les aides pendant la récolte

Culture de pommes de terre : 2 ha de plants, 2 ha de pommes de terre de consommation, 4 ha de pommes de terre de transformation



Journée de l'estimation des rendements: un échange d'égal à égal

Depuis plusieurs décennies, la collecte des estimations de rendement de la branche suisse de la pomme de terre constitue un rendez-vous apprécié des professionnels. Cette rencontre permet d'évaluer les volumes de récolte attendus. Christoph Kohli, Category Management Seed & Processing Potatoes chez Inoverde et hôte de cette édition à Bätterkinden, nous présente le déroulement de cette journée et explique pourquoi cette rencontre est si importante pour l'ensemble des acteurs de la filière.

Bätterkinden, où nous nous retrouvons aujourd'hui, est l'un des centres de la filière de la production de légumes, de fruits et, surtout, de pommes de terre en Suisse. Au cœur de cette activité se trouve Inoverde – une entreprise d'agriculteurs et avant tout au service des agriculteurs. « Nous soutenons notamment les productrices et producteurs de pommes de terre de la région, de la planification des cultures à la commercialisation, en passant par le stockage », explique Christoph Kohli.

Le trait d'union

Christoph Kohli est l'hôte de cette édition. Pendant de nombreuses années, il a organisé la collecte des estimations de rendement pour la région de Berne Ouest. Ayant lui-même grandi dans une exploitation agricole en Suisse romande, il a ensuite étudié l'agriculture. Aujourd'hui, il est principalement responsable de la production de pommes de terre destinées à la transformation chez Inoverde. « Nous accompagnons les productrices et les producteurs dans le choix des variétés adaptées afin de répondre aux besoins

de la filière dans son ensemble », résume-t-il en une phrase, illustrant ainsi la complexité du processus. « Inoverde joue en quelque sorte le rôle de plaque tournante au sein de la branche: nous faisons le lien entre les productrices et les producteurs et les entreprises de transformation et conseillons les agriculteurs en matière de culture et de récolte. »

De table en table

Aujourd'hui, il pleut pour la première fois depuis des mois. Une bénédiction pour les producteurs de pommes de terre de la région. Le soulagement est palpable, même si, pour les agriculteurs, cette pluie ne représente qu'une goutte d'eau dans l'océan. Christoph Kohli pressent que les rendements de la récolte évaluée aujourd'hui ne seront pas particulièrement bons. Sa prévision du matin se révélera par la suite exacte. Lors de notre visite des halles d'Inoverde, nous faisons une première halte. « À une table, des représentants de l'ensemble de la filière de la pomme de terre – producteurs, commerce et industrie – évaluent la récolte actuelle. Ils contrôlent le calibre, écartent les tubercules moins beaux et reportent les résultats dans une liste. Ceux-là seront ensuite analysés et publiés par swisspatat. »

À une autre table, la teneur en amidon des pommes de terre est mesurée à l'aide d'une balance à amidon. Outre le calibre et l'aspect, la teneur en amidon constitue un autre critère de qualité important, notamment pour les pommes de terre destinées à la transformation. Dans une pièce séparée, une odeur d'huile de friture se fait sentir. Et pour cause: des chips fraîches sont produites à partir de la récolte de SHC 1010. Ce test de cuisson permet de déterminer l'aptitude à la friture. Les tubercules qui brunissent trop fortement lors du test ne conviennent pas à la production de chips. Nous ne résistons évidemment pas à l'envie de

les goûter et sommes immédiatement conquis. La qualité des chips fraîchement produites, encore non salées, est exceptionnelle: un véritable délice. Christoph sourit et explique: «Cela est dû à la fraîcheur des pommes de terre qui viennent d'être récoltées.»

Des chips plus petites en 2026

Avec l'adaptation des normes de qualité, il est désormais possible d'utiliser des pommes de terre d'un calibre de 40 mm, avec même jusqu'à 15 % de pommes de terre de calibre inférieur. «Cela signifie que, de manière générale, les chips produites sont plus petites», explique Christoph. Il ajoute: «Les pommes de terre à chips, comme Lady Rosetta ou Austin, ont une durée de conservation plus courte. Il faut donc également cultiver des pommes de terre qui se conservent mieux et qui peuvent être transformées plus tard au cours de la campagne. Nous veillons – autant que possible – à utiliser exclusivement des produits suisses.» Sur ces mots, il saisit une chips fraîchement sortie de la friteuse et la déguste avec gourmandise.

La composition

Une chose est gravée dans le marbre pour Christoph Kohli: la formule magique. «Dans les sept groupes répartis dans toute la Suisse, d'ouest en est, nous veillons à une composition paritaire des personnes chargées d'évaluer et d'examiner les échantillons de pommes de terre.» En tant qu'intermédiaire entre les différents intérêts, il sait combien cette journée est importante pour tous. «C'est ici que les idées sont échangées, que les tensions s'apaisent et que les discussions peuvent parfois être vives. Cette journée est désormais un élément incontournable de l'année dans

le secteur de la pomme de terre, dont on ne saurait plus se passer.» Les rencontres sont dirigées par les chefs de groupe, qui veillent ensuite à ce que les résultats des estimations soient transmis au secrétariat de swisspatat. «Le début du relevé correspond toujours à l'heure zéro: c'est le moment où la récolte commence en principe.» Les pommes de terre primeurs constituent une exception, puisqu'elles sont déjà récoltées au début de l'été.



« Nous aidons les productrices et les producteurs à choisir les variétés adaptées aux besoins du marché. »

Christoph Kohli

Les évolutions

Depuis des années, le processus d'estimation des rendements est bien établi et se déroule toujours de la même manière. Reste à savoir si ce sera encore le cas à l'avenir. «La charge de travail est énorme. Nous devons nous demander s'il ne faudrait pas réduire le nombre de groupes, actuellement au nombre de sept, et redéfinir le cadre», explique Christoph, pensif. Le contexte dans son ensemble a fortement évolué. Aujourd'hui, moins d'entreprises sont impliquées à chaque étape et le nombre d'échantillons retournés est en diminution. Il poursuit: «Imaginez un peu: rien que dans ce groupe, 150 échantillons sont aujourd'hui examinés et tous les résultats sont reportés dans les listes. Et ce n'est qu'ensuite que les calculs commencent.» Le responsable de la journée est conscient que toute modi-



fication doit obtenir l'aval du groupe de travail Marché de swisspatat. « Nous verrons comment tout cela évolue. Pour moi, le plus important est de préserver l'interaction entre les différents groupes d'intérêts »

Esprit combatif

À midi, le plus gros du travail est fait : les pommes de terre ont été évaluées et triées, et tous les résultats ont été reportés dans les listes. Entre-temps, quelque 50 à 70 agriculteurs se sont réunis dans la halle de stockage d'Inoverde. Le repas de midi est offert par un représentant local de Landi. Les échanges se poursuivent autour d'un rôti de veau accompagné d'un gratin de pommes de terre crémeux. Niklaus Ramseyer, président de l'Union suisse des producteurs de pommes de terre, tient un discours résolument combatif et appelle tous les acteurs concernés à rester soudés, car les résultats sont malheureusement décevants. L'ambiance, plutôt morose au début, s'améliore peu à peu, tandis que les agriculteurs et les représentants de la branche reprennent espoir. Ensemble, on y arrivera : tel est le sentiment général.

L'indicateur

Pour conclure, l'organisateur de cette édition se montre satisfait. « Je suis d'avis que l'estimation des rendements constitue un indicateur important et représentatif pour la récolte à venir. Une grande partie de la croissance est déjà terminée, tous les acteurs de la branche ont désormais une idée de ce qui les attend et peuvent se préparer pour les mois à venir. »

La plus belle facette de la pomme de terre ...

« ... ce sont pour moi les quatre saisons : au printemps, la plantation ; au début de l'été, les pommes de terre nouvelles ; en automne, les frites fraîches et, en hiver, les pommes de terre à raclette pour accompagner le fromage. Mais ce qui me fascine le plus dans la pomme de terre, c'est la plante elle-même – car on ne sait jamais ce qu'elle réserve. De grandes plantes donnent parfois de petites pommes de terre – et inversement. »



« Au final, moins de pommes de terre restent sur le carreau. »

Depuis cette année, de légers défauts d'aspect ou certaines irrégularités qui n'ont aucune incidence sur la qualité intérieure ou le goût des pommes de terre de transformation sont autorisés. Un entretien avec Fabien Curty, responsable de l'approvisionnement en matières premières chez Zweifel Chips & Snacks SA, a notamment porté sur l'assouplissement des normes de qualité, sa mise en œuvre, ses répercussions et ses conséquences financières.

Assouplissement des normes de qualité

« L'ensemble de la filière de la pomme de terre a décidé de s'attaquer au problème du gaspillage alimentaire – avec pour objectif d'obtenir davantage de rendement des champs. Pour cela, il a également fallu adapter les conditions de prise en charge ». « Du point de vue de l'industrie, nous souhaitons nous aussi contribuer à rendre la filière plus durable et à lutter contre le gaspillage alimentaire – de l'agriculture à la vente : de la production à la consommation finale. Il y a encore 15 ans, personne ne se demandait s'il était possible, voire nécessaire, d'assouplir quelque peu les normes de qualité. À l'époque, l'utilisation de produits phytosanitaires et d'engrais était encore considérée comme allant de soi. En fin de compte, il s'agit également pour nous de faire en sorte que, grâce aux nouvelles normes, moins de pommes de terre soient exclues du marché. »

Démarche

« Jusqu'à présent, l'apparence extérieure des pommes de terre destinées à l'industrie revêtait également une grande importance - désormais, une attention accrue est portée à leurs qualités intrinsèques. Tous les acteurs concernés – des producteurs à l'industrie en passant par le commerce – ont été associés à cette démarche. Au sein d'un petit groupe de travail, différentes pistes de solution ont été discutées, approfondies, puis finalement mises en œuvre. Cette démarche a naturellement suscité de nombreuses discussions. Il est d'autant plus réjouissant qu'au final, un assouplissement des normes de qualité qui convienne à tous ait pu être obtenu. À titre personnel, cette réussite me réjouit d'autant plus que j'ai moi-même pu apporter ma contribution à la solution. »

Négociations

« swisspatat s'est chargée de l'organisation des négociations, a coordonné les positions des trois groupes d'intérêts concernés et a accompagné l'ensemble du processus. Celui-là s'est déroulé dans le sens souhaité par les producteurs, qui peuvent désormais obtenir un meilleur rendement, ce qui représente bien entendu un impact financier important. Le commerce, quant à lui, a adopté une position neutre dès le début et a été le moins touché par les changements. »

Plus de tolérance

« Pour les pommes de terre destinées à la fabrication de frites, la limite supérieure de calibre a été supprimée, de sorte qu'il n'y a désormais plus de pommes de terre considérées comme trop grosses. Il a également été décidé que les tubercules difformes, les dégâts causés par les limaces

ou les souris, ainsi que les dommages mécaniques ne devaient plus être écartés. Toutes ces mesures permettent de mieux valoriser la récolte. Cette évolution a eu un impact durable sur l'ensemble de la chaîne de valeur. »

Répercussions

« Il est logique que les nouvelles normes de qualité aient également un impact financier pour l'industrie : nous avons constaté que les impuretés, c'est-à-dire la proportion de terre et de pierres, ont augmenté, probablement parce que moins de personnel était affecté au tri sur les machines de récolte. Exprimé en chiffres, cela signifie que nous retirons de la récolte 1,5 % d'impuretés supplémentaires, soit environ 400 tonnes de matière que nous ne pouvons pas utiliser. Nous ne nous attendions pas à un tel chiffre. Nous en avons déjà discuté avec le commerce, et il faudra peut-être tenir compte de ce facteur lors des prochaines discussions sur les prix. »



« Nous avons constaté, avec les producteurs et l'industrie, que l'assouplissement des exigences concernant les dommages mécaniques avait entraîné la livraison d'un trop grand nombre de tubercules coupés. »

Fabien Curty

Adaptations

« À notre grande surprise, les entreprises industrielles n'ont pas eu à procéder à beaucoup d'adaptations. Les seules modifications ont concerné la taxation et les contrôles ainsi que le nouveau système de décompte. Au niveau de la transformation, aucun changement n'a été nécessaire. »

Impact financier

« De manière générale, il est assez difficile de l'estimer – surtout lors d'une année où la qualité était dans l'ensemble très bonne. Comme déjà mentionné, nous avons dû enregistrer des pertes en raison de la proportion plus élevée d'impuretés – cela représente pour nous un coût annuel d'un quart de million de francs, notamment en raison des coûts supplémentaires de transport et de stockage qui y sont liés. »

Implication

« Chez Zweifel, nous avons été impliqués à chaque étape du processus : nous avons échangé avec toutes les parties concernées, notamment au sein du groupe spécialisé dans la transformation des pommes de terre de la Swiss Convenience Food Association (SCFA), qui s'occupe entre autres de la transformation des pommes de terre suisses en produits tels que les frites, les chips ou les röstis. Le résultat final positif n'a pu être obtenu que grâce à des échanges réguliers, transparents et ouverts entre toutes les parties, chacune jouant cartes sur table. »

Pertes alimentaires

« Le fait est que les pertes alimentaires ont pu être réduites de manière adéquate, mais il n'est pas encore possible de les chiffrer précisément. »

Évolution

« Avec le recul, nous avons constaté, en concertation avec les producteurs et l'industrie, que l'assouplissement des exigences relatives aux dommages mécaniques avait entraîné la livraison de trop nombreux tubercules présentant des coupures. Ces tubercules ont, par la suite, favorisé une augmentation des problèmes de pourriture durant le stockage. Autrement dit, la réduction du gaspillage alimentaire au champ s'est finalement traduite par une hausse encore plus importante de gaspillage alimentaire lors du stockage. Par conséquent, les dispositions concernant les tubercules coupés seront à nouveau adaptées, voire rétablies, pour la campagne 2026. »

Échanges

« Sans un échange constructif entre toutes les parties prenantes, cela ne fonctionne pas. La collaboration est très agréable et toujours axée sur les questions de fond. Lors d'une évaluation des rendements, par exemple, lorsque des spécialistes de toutes les instances se réunissent autour d'une même table, les échanges directs sont importants, car ils permettent également d'aborder certains sujets de manière bilatérale et informelle. Il nous arrive parfois de ne pas être tout à fait d'accord, mais cela fait partie du processus (rires) ... »



La plus belle facette de la pomme de terre ...

« ... est la diversité – des frites aux pommes de terre en robe des champs, en passant par les pommes de terre à raclette, toujours valorisées au niveau régional. En tant que représentants de l'industrie, nous sommes heureux de pouvoir valoriser des matières premières suisses. »

Groupe de travail Étude variétale (AGS)

Variétés robustes au premier plan

Le groupe de travail Étude variétale réunit chaque année des experts afin d'examiner attentivement le programme d'essais, de définir la liste des variétés et de fixer, par exemple, les grilles d'évaluation des nouvelles variétés ainsi que les modalités de coordination des essais variétaux privés.

Le groupe de travail Étude variétale (AGS) a pour tâche principale d'établir la liste des variétés recommandées. Au cours de l'exercice écoulé, le groupe de travail s'est réuni comme prévu à deux reprises en séance plénière. Trois réunions du comité du groupe de travail Étude variétale ont également eu lieu, ainsi qu'une séance consacrée à la présentation des résultats techniques et une visite des essais principaux.

Étude variétale 2026

Le programme d'essais n'a pas changé par rapport aux années précédentes.

- **Essais préliminaires** : actuellement, 24 variétés sont testées en première année d'essais sur les parcelles expérimentales d'Agroscope, contre 23 en deuxième année. Les sites de Changins près de Nyon, Zurich Reckenholz, La Frétaz et Maran présentent des conditions de végétation très différentes et permettent ainsi d'évaluer les nouvelles variétés en fonction de leurs points forts et de leurs points faibles. Lors de la sélection des variétés, la priorité est donnée aux variétés Low-Input présentant plusieurs caractéristiques favorables à une culture économe en ressources.
- **Essais principaux** : les variétés intéressantes issues des essais préliminaires sont ensuite testées pendant deux ans supplémentaires sur des exploitations productrices de pommes de terre. À partir de cette année, les variétés de la série BIO, placée sous la responsabilité du FiBL,

font également partie des variétés testées. La série consacrée aux variétés destinées à la fabrication de chips (Astra, Napoleon, Punchy) en était à sa deuxième année d'essais. Au cours de l'exercice écoulé, les séries d'essais suivantes ont été lancées :

- Pommes de terre de consommation Low-Input : Athena, Belmira, Brianna
- Pommes de terre de consommation bio : Azilis, Brianna, Peter Pan, Taormina
- Low-Input Frites : Cardyma, Invictus, Montis
- oFrites : Armedi, Valencia, Travis

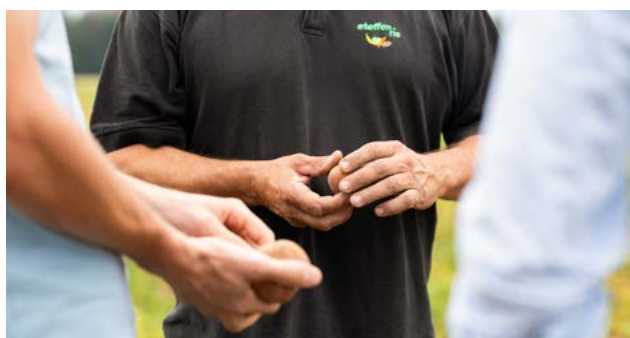
Les résultats des essais préliminaires et des essais principaux sont publiés dans les rapports sur les essais d'Agroscope. Les séries Low-Input s'inscrivent dans le cadre du projet de recherche « Pour une augmentation de la surface cultivée en variétés de pommes de terre robustes en Suisse », soutenu par l'OFAG.

Liste des variétés 2026

La liste des variétés 2026 a connu de nombreuses modifications. L'objectif principal de ces changements est de promouvoir des variétés robustes, afin de répondre aux attentes de la branche de la pomme de terre et de tenir compte de la convention d'objectifs conclue avec l'OFAG :

- Les deux variétés de consommation tolérantes au mildiou, Otolia et Twister, passent de la liste secondaire à la liste principale.
- Les deux variétés Aubaine et Finline, appartenant au segment premium des pommes de terre à chair ferme, présentent également des caractéristiques positives et sont désormais inscrites sur la liste principale.
- Les deux variétés précoces destinées à la fabrication de frites, Amora et Francis, rejoignent la liste principale.
- Les deux variétés à chips, Favola et Odysseus, intègrent la liste principale en complément des variétés de stockage existantes.

- Les deux variétés de consommation tolérantes au mildiou, Oscar et Maiwen, sont nouvellement inscrites sur la liste secondaire. Dans le segment de la transformation, les variétés à frites, Donata et Lugano, ainsi que la variété à chips Nofy, y font également leur apparition.
- Les variétés suivantes ont été retirées de la liste principale ou de la liste secondaire: Anais, Cerisa, Gourmandine, Hermes, Lady Amarilla, Miss Mignonne, Nicola, Stella et Verdi.



Projet « Grille d'évaluation des nouvelles variétés »

Ce projet a été développé sous la direction d'Agroscope. À l'avenir, cette grille d'évaluation permettra de décider, sur la base de critères objectifs, de l'inscription de nouvelles variétés. À l'automne 2026, les propositions relatives à la liste des variétés seront évaluées pour la première fois à titre expérimental à l'aide de cette grille. Les résultats obtenus serviront ensuite de base à l'élaboration de la liste des variétés.

Renouvellement du contrat avec Agroscope

Les modalités de la collaboration entre Agroscope et swisspatat dans le domaine des essais variétaux à partir de 2028 ont été définies au cours de l'exercice. Agroscope continuera à l'avenir à s'engager dans les essais variétaux de pommes de terre dans un cadre similaire et à accompagner étroitement le développement de la liste recom-

mandée des variétés. Le nouveau contrat sera signé en 2027. Les discussions entre Agroscope et swisspatat ont toujours été très constructives et axées sur la recherche de solutions. Le groupe de travail de swisspatat se réjouit de poursuivre cette collaboration.

Réglementation concernant les essais variétaux privés

La culture de variétés de pommes de terre qui ne figurent ni sur la liste des variétés ni dans les essais a donné lieu à de nombreuses discussions par le passé. D'une part, la culture de ces variétés se fait au détriment des variétés établies. Cela constituait notamment un problème pour la commercialisation des plants de pommes de terre produits en Suisse. D'autre part, la commercialisation de pommes de terre sous le label de qualité Suisse Garantie est en principe réservée aux variétés inscrites.

En concertation avec le groupe de travail Plants, une réglementation a désormais été adoptée. Celle-ci prévoit l'importation de plants de pommes de terre de ces variétés à hauteur de 350 tonnes au maximum. Une surface maximale de 100 ha est ainsi visée. La répartition entre les différents segments variétaux ainsi que l'accès de tous les acteurs de la branche sont également garantis. Les variétés et les quantités concernées doivent être annoncées au secrétariat.

Bilan

Un grand merci est adressé à toutes les personnes impliquées dans les essais variétaux. Au cours de l'année écoulée, plusieurs questions difficiles ont pu être clarifiées ou faire l'objet de progrès significatifs, créant ainsi de bonnes conditions pour le développement de la liste des variétés et de la culture de la pomme de terre en général.

*Christoph Kohli, vice-président groupe de travail
Étude variétale*

Groupe de travail Plants (AGP)

Une campagne 2025 prometteuse

Des rendements satisfaisants : avec un volume total de 25 370 tonnes, la production de plants de pommes de terre affiche un bilan satisfaisant. Par ailleurs, seuls quelques défauts d'aspect ont été constatés. Retour sur une année satisfaisante.

Le printemps 2025 a été particulièrement favorable à la multiplication des plants de pommes de terre et à leur culture. Dès la mi-mars, les conditions sèches et douces ont permis des plantations précoces. L'absence de gel et les précipitations modérées ont favorisé de bonnes conditions de croissance.

Rendements : une année satisfaisante

Les rendements obtenus se sont révélés très satisfaisants, tant en production PER qu'en agriculture biologique. Après la reprise observée en 2024 dans la production de plants de pommes de terre, la tendance positive se confirme. Les augmentations de prix accordées aux producteurs de plants en 2022 et 2023, conjuguées aux bonnes récoltes de 2024 et 2025, ont contribué à une hausse des superficies. L'augmentation annoncée de la contribution pour les

cultures particulières (de 700 à 2500 CHF/ha) constitue également un facteur positif. L'approvisionnement en plants au printemps 2025 s'est déroulé sans difficultés majeures.

Évolution de la structure variétale

Les variétés précoces, qui représentent environ 6 % des surfaces de multiplication, progressent, portées par le développement marqué de la variété Twinner dans le cadre de l'extension des variétés robustes.

Les variétés à chair ferme, qui représentent un peu moins d'un quart des surfaces, enregistrent un léger recul, en particulier les variétés Appnal (Amandine, Celtiane et Gwenne), ainsi que Charlotte.

Dans le segment des variétés à chair farineuse (18 % des surfaces), peu de changements sont à noter. Concordia et Jelly représentent toujours deux tiers des surfaces, tandis que Victoria poursuit son recul. Les variétés robustes, Otolia et Sound, peinent encore à s'imposer.

Les variétés destinées à la production de frites demeurent nettement dominantes, représentant 39 % des surfaces de



multiplication. Agria et Innovator représentent à elles seules près de quatre cinquièmes de ce segment. Malgré l'introduction de nouvelles variétés telles que Lady Jane et Rissoletto, la position d'Agria et d'Innovator reste très stable.

Le segment des variétés destinées à la fabrication de chips, qui représente environ 12 % des surfaces, se caractérise par un renouvellement variétal plus dynamique. Trois nouvelles variétés – Austin, Beyonce et Favola – ont été multipliées pour la première fois en 2025.

Production et marché

Au printemps 2025, 1413 ha ont été annoncés pour le contrôle au champ. Après les retraits, les refus et les déclassements consécutifs aux analyses de certification, des plants de pommes de terre provenant de 1363 ha ont pu être commercialisés. Les rendements bruts ont atteint en moyenne 19 t/ha, tant en production PER qu'en agriculture biologique, avec peu de défauts d'aspect.

La production totale s'est élevée à 25370 tonnes. 4998 tonnes de plants ont été importées, dont 607 tonnes destinées à la multiplication, tandis que 3455 tonnes de plants excédentaires ont dû être valorisées.

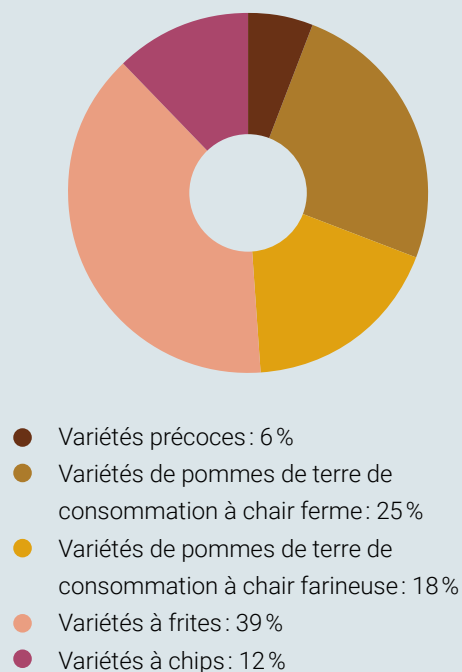
Au cours du dernier exercice, l'accord d'importation entre swissem et les importateurs a également été adapté. Il s'agissait notamment de renforcer les critères applicables à l'importation de variétés secondaires et de variétés d'essai. Bien que cette adaptation ait suscité de nombreuses discussions au sein de la branche, elle semble aujourd'hui largement acceptée.

Christof Rüfenacht, président groupe de travail Plants

Des chiffres, encore des chiffres

- Augmentation de la contribution aux cultures particulières : de 700 à 2500 CHF/ha
- Surface de production de plants : 1413 ha
- Rendements bruts moyens : 19 t/ha (production PER et agriculture biologique)
- Production totale : 25370 tonnes
- Importations de plants : 4998 tonnes

Répartition par segment de la production indigène de plants en 2025



Groupe de travail Culture & Qualité (AGA)

Recherche orientée vers la pratique – assurance de la qualité des pommes de terre

L'accompagnement des projets de recherche et de développement, ainsi que l'évaluation de leur utilité pour la filière de la pomme de terre – de la production au stockage et à la transformation, figuraient parmi les préoccupations centrales de l'année dernière.

En 2026, le groupe de travail Culture & Qualité (AGA) s'est penché sur un large éventail de thèmes d'actualité dans les domaines de la production, du stockage, de la santé des plantes, de l'assurance qualité et de la recherche.

Encadrement des projets de recherche

En début d'année, l'AGA a discuté du projet visant à développer un outil de prévision de la germination des pommes de terre pendant le stockage. L'objectif était de développer un outil pratique permettant aux entrepositaires de disposer de prévisions fiables concernant la germination et, ainsi, de réduire les pertes de qualité. L'AGA a soutenu financièrement ce projet. Dans le cadre de ce projet, l'importance d'une collaboration étroite entre Agroscope et la pratique a été réaffirmée. Il a également été décidé de mettre en place un groupe d'accompagnement réunissant des représentants de la production, du commerce et de l'industrie.

Un autre volet important portait sur le projet « Monitoring des spores en temps réel ». Les résultats ont montré que la détection des spores d'*Alternaria* à l'aide de pièges à spores classiques, qui mesurent aujourd'hui en temps réel les pollens allergènes, donne de bons résultats et pourrait à l'avenir être intégrée au réseau de mesure SwissPollen. En revanche, pour *Phytophthora*, aucun seuil fiable n'a encore pu être déterminé en raison de la base de données limitée et du faible nombre de stations de mesure.

L'AGA a également mené différents projets de recherche visant à améliorer la production. Dans le cadre du projet consacré à la lutte contre le ver fil-de-fer, les premiers

résultats issus d'un suivi réalisé à l'échelle nationale ainsi que d'essais en plein champ ont été présentés. Ceux-là ont notamment mis en évidence l'influence du pH du sol sur les dégâts causés par le ver fil-de-fer, ainsi que des différences marquées entre les variétés en termes de sensibilité. Les mesures de biofumigation testées n'ont jusqu'à présent montré qu'une efficacité limitée et continuent d'être étudiées. Il est réjouissant de constater que, depuis cette année, la production dispose à nouveau, pour la première fois, d'un insecticide sous forme de granulés permettant de lutter directement contre le ver fil-de-fer.



L'assurance qualité

Dans le cadre de ses activités en matière d'assurance qualité, le groupe de travail s'est penché en profondeur sur les PFAS (substances per- et polyfluoroalkylées) et les microplastiques. Des présentations d'Agroscope ont permis de dresser un état des lieux des connaissances actuelles concernant les risques, les sources de contamination ainsi que les effets potentiels sur l'agriculture et l'environnement. L'AGA a également discuté des programmes de surveillance actuellement menés en Suisse et dans l'UE, ainsi que des analyses de résidus prévues par l'OSAV sur les produits

d'origine végétale. Compte tenu de l'importance croissante de cette thématique, le groupe de travail s'est prononcé en faveur d'un suivi attentif de son évolution et de proposer les PFAS comme axe prioritaire de recherche auprès d'Agroscope.

Un autre sujet important concernait l'organisme de quarantaine *Ralstonia pseudosolanacearum*. L'AGA a été informé de la situation en Suisse. Bien que plusieurs foyers aient été détectés sur du gingembre et du curcuma depuis 2023, aucun cas de contamination dans des cultures de pommes de terre n'avait été constaté jusqu'à fin 2026. Le groupe de travail a suivi les mesures de surveillance mises en œuvre à grande échelle par le Service phytosanitaire fédéral et a discuté des recommandations en matière d'irrigation ainsi que de la suite à donner aux opérations d'échantillonnage.

Offres de formation continue

Outre les questions liées à la recherche et à la qualité, l'AGA a également pris part à la planification et au développement de différentes manifestations de la branche. Elle a contribué à l'élaboration du programme de la journée technique de swisspatat dans le cadre des Feldtage 2026, en mettant l'accent sur les variétés robustes, la lutte contre la cicadelle, le marché des plants, la planification des volumes ainsi que le suivi de *Phytophthora*. À l'issue de la manifestation, la journée technique a fait l'objet d'une évaluation et des possibilités d'amélioration pour les prochaines éditions ont été discutées.

Par ailleurs, l'AGA a participé à l'organisation de la Journée d'introduction à la culture de la pomme de terre, qui, compte tenu des retours positifs, devrait également être organisée à l'avenir.

Par ailleurs, le groupe de travail a traité des questions d'ordre financier et organisationnel. Il a adopté le budget 2026/2027 et discuté des priorités annuelles en matière de recherche à soumettre à Agroscope. Dans l'ensemble, l'AGA

a apporté en 2026 une contribution importante à la promotion d'une recherche orientée vers la pratique, au maintien de la qualité des pommes de terre ainsi qu'au développement de la filière suisse de la pomme de terre.

*Niklaus Ramseyer, président groupe de travail
Culture & Qualité*

Quelques termes et leur signification

- **Le mildiou** est la principale maladie affectant la culture de la pomme de terre. Il est provoqué par un champignon *Phytophthora infestans*. En l'absence de traitement par des fongicides, la maladie entraîne d'importants dégâts sur les plants de pommes de terre, pouvant aller jusqu'à la perte totale de la récolte.
- ***Ralstonia pseudosolanacearum*** est une bactérie qui provoque le flétrissement des plantes infectées. Cette bactérie peut infecter plus de 200 plantes hôtes, dont la pomme de terre, et entraîner ainsi d'importantes pertes économiques dans les régions touchées.
- On entend par **biofumigation** une méthode naturelle de lutte contre les agents pathogènes du sol, les champignons et les nématodes, par l'incorporation au sol de plantes spécifiques utilisées comme engrais verts.

Groupe de travail Marché (AGM)

Bonne récolte – presque tout va bien

Lors de la campagne 2025, les conditions de plantation, puis de croissance, se sont révélées tout à fait favorables. Elles ont permis d'obtenir une récolte abondante dans tous les segments et tous les modes de production.

Au vu des conditions météorologiques qui prévalent au moment de la rédaction de cet article, on peut légitimement se demander ce qui peut encore être considéré aujourd'hui comme exceptionnel pour les conditions de croissance de nos cultures. L'absence de pluie associée à des températures très élevées – ou, à l'inverse, des précipitations régulières et un climat tempéré ?

L'approvisionnement en plants

La campagne précédente a été marquée par des défis en matière d'approvisionnement en plants, tant du côté de la production nationale que des importations. En 2024, la production suisse de plants s'est toutefois révélée nettement plus satisfaisante que les années précédentes. Le marché des plants dans l'Union européenne a également retrouvé un peu de dynamisme, permettant ainsi d'assurer sans difficulté l'approvisionnement du marché en plants pour la campagne 2025.

La campagne 2024 a néanmoins laissé des traces. Ainsi, de nombreuses variétés qui n'étaient jusqu'alors pas présentes sur le marché suisse ont fait leur réapparition dans notre pays, dans un contexte de marché mouvementé. Ces « nouvelles » variétés ont parfois rencontré un succès notable et ont donc également été demandées lors de la campagne 2025.

Estimation de la récolte – août 2025

La précision de l'estimation de la récolte a fait l'objet de discussions régulières. Le secrétariat de swisspatat a réalisé une analyse à ce sujet. Celle-ci a fait apparaître des écarts, à la hausse comme à la baisse, qui pouvaient varier

sensiblement d'une année à l'autre. Malgré ces écarts, les membres du groupe de travail ne remettent pas en question ce précieux outil de pilotage du marché indigène.

L'estimation de la récolte réalisée à la mi-août 2025 annonçait une très bonne récolte, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Les ajustements apportés aux modalités de calcul et décidés l'année précédente, notamment l'intégration des variétés figurant sur la liste des variétés secondaires, ont été pris en compte.

Faits marquants de la campagne 2025

Compte tenu de l'importance de la récolte, l'USPPT avait déjà décidé, lors de sa séance d'août, de fixer à CHF 20.-/dt la contribution destinée à l'affouragement à l'état frais. Cette mesure devait permettre d'orienter rapidement certains lots vers l'affouragement afin de soulager le marché. Cet instrument de régulation du marché a également été largement utilisé durant la campagne 2025 : avec quelque 27 000 tonnes, la quantité ainsi valorisée est nettement supérieure à celle des années précédentes.

Dans ce contexte, deux autres éléments de la campagne méritent d'être relevés. D'une part, les volumes élevés de récolte ont mis en évidence un manque de paloxes, compliquant ainsi la livraison des pommes de terre. Cette situation s'explique également par l'augmentation constante des capacités de récolte des producteurs.

Le deuxième point est d'ordre administratif. Le colorant alimentaire utilisé depuis de nombreuses années pour dénaturer les pommes de terre ne bénéficiait plus de l'autorisation requise et ne pouvait donc plus être utilisé. Une solution de remplacement pour la prochaine campagne sera mise au point en collaboration avec la HAFL. Il est en outre apparu que les colorants alimentaires autorisés pour la consommation humaine ne peuvent pas être utilisés chez les vaches.

Fourchettes de prix moyens / prix fixes 2026

L'USPPT continue de demander une augmentation des prix indicatifs, afin de compenser au moins en partie la hausse des coûts des plants. Compte tenu de la situation du marché, les acteurs de la branche se sont toutefois déjà entendus en novembre pour maintenir, pour la récolte 2026, les fourchettes de prix moyens ainsi que les prix fixes de la campagne suivante à leur niveau actuel.

Importations et campagne des pommes de terre précoces

Comme cela a déjà été mentionné à plusieurs reprises, la campagne 2025 a enregistré des volumes de récolte élevés. Cela explique également le faible niveau des importations durant cette campagne. Les contingents de base n'ont été utilisés que partiellement.

En 2026, la surface consacrée aux pommes de terre précoces en Suisse a diminué de près de 10 %, pour atteindre 545 ha. Les conditions de plantation et de croissance ont dans l'ensemble été favorables grâce à un printemps sec, malgré quelques périodes de froid et le recours ponctuel à l'irrigation antigel. La pression du mildiou est restée faible.

Compte tenu des stocks encore importants de la récolte 2025, le passage de l'ancienne à la nouvelle récolte s'est avéré difficile. Le modèle de prix fixes a été maintenu pour les pommes de terre conventionnelles, assurant ainsi stabilité et sécurité de planification sur le marché. Dans le secteur biologique, le système traditionnel, reposant sur un prix de départ plus élevé et des conférences téléphoniques organisées toutes les deux semaines, a été maintenu. Les rendements et la qualité ont été satisfaisants, tant en production conventionnelle qu'en production biologique.

Christof Rüfenacht, président groupe de travail Marché

La campagne de pommes de terre 2025 en chiffres

- Rendement (brut) : 41,1 t/ha
- Surface de pommes de terre : 11 076 ha
- Récolte totale : 455 000 t
- Valorisation des excédents : 27 000 t
- Importations de pommes de terre (consommation/industrie) : 11 000 t
- Nombre de producteurs : 3715
- Consommation par habitant : 48 kg/année



Groupe de travail Information (AGI)

De la refonte de la campagne de base aux projets scolaires

Une nouvelle campagne de base a permis de renforcer l'adhésion et la pertinence du message. Le retour dans les écoles s'est révélé particulièrement précieux et important. La campagne de recettes a quant à elle mis l'accent sur la continuité et la visibilité.

Notre campagne de base

Le groupe de travail Information (AGI) a décidé de procéder à une refonte de la campagne de base pour 2025. Cette décision a été motivée par la stagnation des résultats des sondages de la campagne existante, observée pour la première fois à l'automne 2024. L'agence de communication mandatée a conçu un nouvel univers visuel, plus accrocheur : aux couleurs vives et empreinte d'une pointe d'humour, la nouvelle campagne met en scène des personnes avec leurs pommes de terre dans des situations naturelles du quoti-

dien. Le message central reste toutefois inchangé : favoriser les ventes de pommes de terre suisses et de produits à base de pommes de terre. Dès fin juillet 2025, les trois nouveaux visuels « Pommes de terre en robe des champs », « Pommes frites » et « Gratin » ont été déployés dans les neuf plus grandes villes de Suisse. En parallèle, 270 caissons publicitaires sur des vélos, déployés dans neuf autres villes, ont généré plus de 3,7 millions de contacts bruts. Des autocollants apposés sur les vitres des bus ont également été utilisés pendant quatre semaines à Berne et à Lausanne. Les résultats des enquêtes confirment le succès de la refonte : les principaux indicateurs de performance, à savoir l'adhésion et la pertinence, affichent des valeurs supérieures à celles de l'ancienne campagne. La sympathie suscitée par la campagne est elle aussi évaluée positivement, tant dans l'ensemble que par rapport aux vagues d'enquête précédentes.



Les projets scolaires

La présence de swisspatat dans l'enseignement scolaire revêt une grande importance : susciter dès aujourd'hui l'enthousiasme des enfants et des jeunes pour la pomme de terre, c'est garantir durablement la place de ce produit dans l'alimentation des générations futures. Avec le concours de cuisine destinée aux classes d'économie familiale et le projet de culture de pommes de terre, swisspatat s'engage dans le milieu scolaire sur deux niveaux.

Concours de cuisine destiné aux classes d'économie familiale

Tous les deux ans, swisspatat organise un concours de cuisine destiné aux classes d'économie familiale. Les élèves du 3^e cycle ont été invités à soumettre leur meilleure recette à base de pommes de terre. Environ 1500 écoles ont été contactées par courrier. Le concours a également été relayé sur les canaux de communication de swisspatat, sur la plateforme pédagogique agriscuola ainsi que dans la newsletter de swissmilk destinée aux enseignants. Au total, 36 classes ont participé au concours de cuisine. La recette gagnante a été sélectionnée par le biais d'un vote en ligne. La classe à option 2 de Paspels a ainsi remporté une sortie scolaire financée par swisspatat. La recette lauréate « Purée de pommes de terre et boulettes de viande hachée – un paradis pour les dinosaures », a été reproduite par nos stylistes culinaires, photographiée, puis intégrée à la base de données de recettes de kartoffel.ch | patate.ch.

Projet de culture de pommes de terre / la pomme de terre au jardin de l'école

Le projet de culture de pommes de terre est proposé chaque année. Au printemps, les enseignants des 1^{er} et 2^e cycles ont été invités à cultiver des pommes de terre avec leurs classes. Le projet se prête particulièrement bien à une réalisation dans un jardin scolaire, mais peut également être mené dans des pots. Il suscite un intérêt croissant : en 2026, 175 classes ont commandé le matériel et pris part au

projet. Certaines ont opté pour le kit complet comprenant les pots, la terre et les plants de pommes de terre, tandis que d'autres ont commandé uniquement le kit de plants de pommes de terre. De nombreuses autres classes ont par ailleurs profité des offres complémentaires, notamment du matériel pédagogique ou de la newsletter.

La campagne de recettes

Depuis 2025, swisspatat mise sur une campagne de recettes déployée tout au long de l'année sur les réseaux sociaux Instagram, TikTok, Pinterest et Facebook. Chaque mois, une nouvelle recette est diffusée sous forme de vidéo en stop motion et peut être adaptée aux temps forts saisonniers. L'intérêt de cette démarche réside précisément dans sa continuité : contrairement aux campagnes ponctuelles, la campagne de recettes assure une présence quotidienne de la pomme de terre dans la vie des consommateurs et consommatrices. Le style visuel marquant du stop motion capte fortement l'attention, favorise un temps de visionnage plus long et suscite des interactions, tout en permettant d'atteindre notamment un public jeune et urbain. Les vidéos courtes et percutantes donnent envie de reproduire les recettes, qui sont également disponibles sur le site internet, dans la base de données de recettes. Autre effet positif de cette présence régulière : le nombre d'abonnés sur Instagram augmente de manière continue.

Le présent rapport met en lumière une sélection de projets qui ont été au cœur des activités du groupe de travail au cours de l'exercice écoulé. Par ailleurs, de nombreuses autres activités et mesures ont été menées avec succès au sein de ce groupe.

Sonja Brönnimann, présidente groupe de travail Information

Finances

BILAN

	Comptes 2025/26	Comptes 2024/25
ACTIFS		
Actifs circulants	13'709'951.12	16'311'494.01
Liquidités	12'384'857.61	14'456'697.61
Créances résultant de livraisons et prestations	1'097'065.40	1'576'689.95
Autres créances à court terme	169'715.71	207'870.55
Stocks	42'000.00	31'000.00
Actifs transitoires	16'312.40	39'235.90
Actifs immobilisés	31'306.10	29'800.00
Immobilisations financières	3'000.00	3'000.00
Participations	25'000.00	25'000.00
Immobilisations corporelles	3'306.10	1'800.00
TOTAL ACTIFS	13'741'257.22	16'341'294.01
PASSIFS		
Capitaux étrangers à court terme	2'576'652.25	1'494'236.44
Dettes à court terme (achat de biens et prestations de services)	1'430'855.54	907'827.23
Autres dettes à court terme	430'943.16	268'016.46
Passifs transitoires et provisions à court terme	714'853.55	318'392.75
Capitaux étrangers à long terme	8'672'459.37	12'438'566.57
Fonds administratifs	8'672'459.37	12'438'566.57
Capitaux propres	2'492'145.60	2'408'491.00
Capitaux propres et fonds propres	2'492'145.60	2'408'491.00
TOTAL PASSIFS	13'741'257.22	16'341'294.01

RÉSULTAT ANNUEL

	Comptes 2024/25	Comptes 2025/26	Budget 2025/26	Budget 2026/27
PRODUITS				
Produits nets des ventes de biens et de prestations de services	2'421'635.24	2'441'678.89	2'388'000.00	2'418'000.00
TOTAL PRODUITS	2'421'635.24	2'441'678.89	2'388'000.00	2'418'000.00
CHARGES				
Charges de matériel et prestations de services	- 32'259.37	- 20'298.11	- 27'000.00	- 18'000.00
Charges de personnel incl. Administration et GT	- 668'696.27	- 714'451.44	- 742'500.00	- 764'500.00
Autres charges d'exploitation	- 1'710'053.56	- 1'633'391.08	- 1'630'000.00	- 1'644'000.00
Amortissements actifs immobilisés	- 5'335.45	- 2'200.00	- 3'000.00	- 4'000.00
Résultat financier	28'566.16	42'847.34	7'000.00	7'000.00
Charges / Produits exceptionnels	- 30'000.00	- 30'000.00	-	-
Impôts directs	- 469.25	- 531.00	- 500.00	- 500.00
TOTAL CHARGES	- 2'418'247.74	- 2'358'024.29	- 2'396'000.00	- 2'424'000.00
Bénéfice (+) / perte de l'exercice (-)	3'387.50	83'654.60	- 8'000.00	- 6'000.00

ÉVOLUTION CAPITAL ET FONDS PROPRES

	État au 30 juin 2024	Changement 2024/25	État au 30 juin 2025	Changement 2025/26	État au 30 juin 2026
Capital swisspatat	851'339.59	89'478.08	940'817.67	81'430.09	1'022'247.76
Fonds Information de base / RP (AGI)	1'269'508.90	- 114'796.96	1'154'711.94	- 25'250.37	1'129'461.57
Fonds Étude variétale (AGS)	265'679.30	29'485.78	295'165.08	33'732.93	328'898.01
Fonds Culture & Qualité (AGA)	18'575.71	- 779.40	17'796.31	- 6'258.05	11'538.26
Total capital et Fonds propres	2'405'103.50	3'387.50	2'408'491.00	83'654.60	2'492'145.60

FONDS ADMINISTRATIFS

	Comptes 2024/25	Comptes 2025/26	Budget 2025/26	Budget 2026/27
FONDS IMPORTATION/EXPORTATION – PLANTS (AGP)				
Produits Fonds Importation/Exportation – Plants	1'013'233.10	804'516.15	100'000.00	500'000.00
Charges Fonds Importation/Exportation – Plants	– 515'511.85	– 631'484.60	– 652'000.00	– 887'000.00
Résultat financier	9'485.00	23'265.00	4'000.00	4'000.00
Bénéfice (+) / Perte (–) Fonds Importation/Exportation – Plants	507'206.25	196'296.55	– 548'000.00	– 383'000.00
FONDS RISQUES COMMERCE DE PLANTS				
Produits Fonds Risques commerce de plants	91'650.60	92'041.10	85'000.00	80'000.00
Charges Fonds Risques commerce de plants	– 123'088.00	– 92'675.00	– 120'000.00	– 120'000.00
Résultat financier	2'373.20	3'042.10	500.00	500.00
Bénéfice (+) / Perte (–) Fonds Risques commerce de plants	– 29'064.20	2'408.20	– 34'500.00	– 39'500.00
FONDS RETENUE				
Produits Fonds Retenue	1'542'178.65	1'066'568.30	750'000.00	1'500'000.00
Charges Fonds Retenue	– 732'962.55	– 5'226'689.00	– 3'560'000.00	– 3'600'000.00
Résultat financier	119'172.75	195'308.75	20'000.00	20'000.00
Bénéfice (+) / Perte (–) Fonds Retenue	928'388.85	– 3'964'811.95	– 2'790'000.00	– 2'080'000.00

ÉVOLUTION FONDS
ADMINISTRATIFS

	État au 30 juin 2024	Changement 2024/25	État au 30 juin 2025	Changement 2025/26	État au 30 juin 2026
Fonds Importation/Exportation – Plants	798'581.98	507'206.25	1'305'788.23	196'296.55	1'502'084.78
Fonds Risques commerce de plants	199'807.35	– 29'064.20	170'743.15	2'408.20	173'151.35
Fonds Retenue	10'033'646.34	928'388.85	10'962'035.19	– 3'964'811.95	6'997'223.24
Total Fonds administratifs	11'032'035.67	1'406'530.90	12'438'566.57	– 3'766'107.20	8'672'459.37

ANNEXE AUX COMPTES D'EXPLOITATION

Annexe selon l'article 959 c) CO

Comptes 2025/26

Comptes 2024/25

Forme juridique

swisspatat est une association dont le siège se trouve à Berne.

Nombre des emplois

La moyenne annuelle des emplois à plein temps est	inférieure à 10	inférieure à 10
---	-----------------	-----------------

Participations

Qualiservice Sàrl, Berne		
Dans le capital de base de 110 000 francs, swisspatat détient une participation de qui correspond à une part des droits de vote de 22.7 %.	nominal 25'000.00	nominal 25'000.00

Réserves de cotisations patronales

Les réserves de cotisations patronales auprès de SwissLife se montent à	120'000.00	90'000.00
Elles rapportent des intérêts de 0,25 % (année précédente 0,5 %)	245.60	106.65

Ducroire

Le solde débiteur comprend également des créances provenant de fonds gérés pour lesquels swisspatat n'assume aucune responsabilité en cas de perte sur débiteur. Ces créances sont soumises à d'importantes fluctuations et ne seront plus prises en compte dans le ducroire à partir de l'exercice 2024/25.

Total débiteurs avant correction	1'112'826.45	1'611'689.95
– factures Compensation importation de plants (Fonds AGP)	– 795'816.05	– 912'789.90
Total débiteurs après correction	317'010.40	698'900.05
5 % Ducroire (arrondi)	16'000.00	35'000.00

Évaluation des titres

Les titres sont évalués et inscrits au bilan à leur valeur de marché.		
Produits d'intérêts et revenus de titres	49'408.93	98'515.68
– Charges d'intérêts et de titres	– 34'478.61	– 32'720.83
Gains de cours (– pertes de cours)	257'056.57	97'786.21
Résultat d'intérêts et de titres	271'986.89	163'581.06

Le montant de CHF 271 986.89 a été réparti entre les différents fonds ainsi que sur les comptes « Soldes contributions ».

Composition des organes

Les organes de swisspatat sont composés, à parts égales, de représentants de l'USPPT, de swisscofel et de la SCFA. Vous trouverez ci-dessous la composition au 30 juin 2026.

ADMINISTRATION

Président	Reinhard Urs	
Membres	Forster Patrick	Käser Olivier
	Kohli Christoph	Ramseyer Niklaus (Vice-président)
	Rüfenacht Christof	

GROUPE DE TRAVAIL MARCHÉ (AGM)

Président	Rüfenacht Christof	
USPPT	Keller Thomas	Luder Felix
	Peter Daniel	Ramseyer Niklaus
	Seiler Nicolas	Stamler Lara
	Uhlmann Martin	
swisscofel	Austern Bryan	Brunner Werner
	Forster Patrick	Maeder Roger
	Müller Raphael	Sigg Markus
SCFA	Curty Fabien	Käser Olivier (Vice-président)
	Messerli Andreas	Piot Emilien
	Wyss Hanspeter	

GROUPE DE TRAVAIL ÉTUDE VARIÉTALE (AGS)

Président	vacant	
USPPT	Egger Alban	Meier Albert
	Uhlmann Martin	Zimmermann Otto
swisscofel	Dürrenmatt Roland	Hangartner Daniel
	Hintermeister Roman	Kohli Christoph (Vice-président)
	Stalder Michael	
SCFA	Curty Fabien	Käser Olivier
	Messerli Andreas	Rapin Florent
	Wyss Hanspeter	
swisssem	Rüfenacht Christof	

GRUPE DE TRAVAIL PLANTS (AGP)

Président	Rüfenacht Christof	
USPPT	Hörler Benno	
swissem	Demierre Jacques	Grossrieder Joël
	Krähenbühl Adrian	
swisscofel	Bögli Carmen	Kohli Christoph (Vice-président)
SCFA	Käser Olivier	

GRUPE DE TRAVAIL CULTURE & QUALITÉ (AGA)

Président	Ramseyer Niklaus	
USPPT	Hofer Markus	Schneider Michael
swisscofel	Rüschi Andreas	Stalder Michael
SCFA	Curti Fabien	Wyss Hanspeter

GRUPE DE TRAVAIL INFORMATION (AGI)

Présidente	Brönnimann Sonja	
USPPT	Grütter Roland	Schneider Michael
	Stamler Lara	
swisscofel	Maeder Roger	Schori Melanie
SCFA	Aeschbacher Sandra	Honegger Philip
	Tschilar Markus	

GRUPE DE RÉFLEXION SWISSPATAT

Président	Reinhard Urs	
USPPT	Baumgartner Mario	König Michelle
swisscofel	Nick Michel	Sigg Markus
SCFA	Laager Nicole	Schaffner Renate



Impressum

Éditeur :

swisspatat
Belpstrasse 26
3007 Berne
031 385 36 50
www.swisspatat.ch
info@swisspatat.ch

Layout :

Amber Kommunikation AG

Texte :

Amber Kommunikation AG, swisspatat

Photos :

Christa Minder, swisspatat

Impression :

Druckerei Vögeli AG

Sources des données :

swisspatat, swisssem



